

SAVOIR & COMPRENDRE

seiva
Structure d'échange
et d'information
sur Valduc

N°35
édition
2018

L'information indépendante au service des riverains

Édito



J'ai le plaisir de vous présenter le nouveau numéro de savoir et comprendre.

Vous y trouverez les dernières informations sur le centre de Valduc, commentées par les membres de la SEIVA.

Même si nous n'avons pas beaucoup communiqué, suite aux changements des statuts, du renouvellement de nos membres et nos pertes de financement... Nous gardons toujours le même fil conducteur, à savoir être des observateurs objectifs au service de la population tout en poursuivant nos analyses indépendantes.

Je vous souhaite de trouver des informations utiles et vous invite à consulter notre nouveau site internet à l'adresse suivante www.info-seiva-sur-valduc.fr

Sommaire

- Réunion de la commission d'information : les nouvelles du CEA
- Que faire en cas d'alerte : un rappel des consignes
- Analyses : les résultats 2017 et les projets 2018
- Nouvelle demande d'autorisation de rejets et de prélèvement d'eau : les remarques d'Alain Caignol, personnalité qualifiée à la SEIVA, et la réponse du CEA

Contacts

@ : seiva21@orange.fr

Site : www.info-seiva-sur-valduc.fr

Commission d'information de Valduc : les nouvelles du centre

La dernière commission d'information de Valduc¹ s'est tenue sur le site le 21 juin. Principaux points à l'ordre du jour : la sûreté sur le site (incidents survenus, exercices de simulation d'accident...) et la surveillance de l'environnement.

Les rejets radioactifs du site ont-ils des conséquences ?

Pour répondre à cette question, il faut des données concrètes, donc surveiller constamment les rejets et analyser leurs retombées dans notre environnement : chaque année, le CEA prélève 25 000 échantillons et effectue 45 000 analyses. Eau, air, lait... Leur analyse permet d'évaluer l'impact sur notre santé.

Avec 0,008 % rajoutés à l'ensemble de la radioactivité reçue en moyenne par les français, le centre estime que son impact est quasi nul. Alain Caignol, personne qualifiée à la SEIVA, alerte néanmoins sur le fait que l'innocuité de la radioactivité, même à très faible dose, n'est pas démontrée : l'absence de preuve n'est pas la preuve de l'absence. Il s'interroge également depuis de nombreuses années sur les possibles "effets cocktail" entre différents toxiques, qu'ils soient chimiques ou radioactifs, et déplore le fait qu'aucune étude ne soit menée sur ce sujet.

Des rejets de tritium en augmentation

C'est une activité importante qui sera accueillie dans quelques années au CEA : la production du tritium. Auparavant basée à Marcoule, dans le Gard, cette unité de production trouve une place plus logique à Valduc, qui en est le principal utilisateur. Conséquence : une augmentation des rejets, et donc des teneurs dans l'environnement alentours².

Incidents et surveillance du site : 50 inspections chaque année

10 incidents ont déclarés en 2016, 7 en 2017 et 8 au 21 juin 2018, tous classés "zéro" sur l'échelle INES³ de gravité des accidents nucléaires : un nombre relativement stable n'appelant pas de commentaire de la part de la SEIVA. Le site est inspecté par l'Autorité de Sûreté Nucléaire de Défense. L'objectif est de garantir qu'il fonctionne correctement et sans risque.

Un exercice de crise grandeur nature en 2019

D'énormes moyens d'intervention sont prévus en cas d'accident grave sur le site : information des riverains par la sirène d'alerte et des appels téléphoniques, organisation des moyens de secours – pompiers et équipes médicales en particulier, surveillance de la propagation de la pollution, mise en place de barrages routiers par les gendarmes...

Pour être efficace le jour "J", l'organisation doit être rodée : c'est l'objet de ce type d'exercice dit "PPI"⁴.

A noter : le CEA a commandé une étude épidémiologique sur la mortalité des travailleurs ayant été exposés au tritium entre 1963 (début d'activité des centres du CEA) et 2011. Les résultats, présentés le 2 décembre 2016, n'ont pas montré de différence entre ces salariés et la population non exposée. Aucune corrélation entre la dose de tritium reçue et la cause du décès n'a pu être démontrée.

Coût de l'étude : 500 000 €

Pour la SEIVA, sachant qu'une exposition à la radioactivité peut occasionner des maladies non mortelles (pathologies cardiaques par exemple), il serait intéressant d'étudier ce paramètre. Une telle étude s'avérerait bien plus complexe et donc plus coûteuse : une dépense trop élevée pour le CEA..

¹ Commission présidée par le préfet, qui a pour mission d'informer différents collègues, **dont vos élus** si vous habitez dans le périmètre "PPI", sur l'activité du centre et les impacts générés par sa présence

>>> Voir rubrique "Qui sommes-nous ?" sur le site internet de la SEIVA

² Voir l'article d'Alain CAIGNOL "nouvelle demande d'autorisation de rejets" en page d'accueil du site internet de la SEIVA

³ Échelle de gravité des accidents nucléaires : "zéro" signifie "aucune importance du point de vue de la sûreté" Voir en page 4 de ce numéro

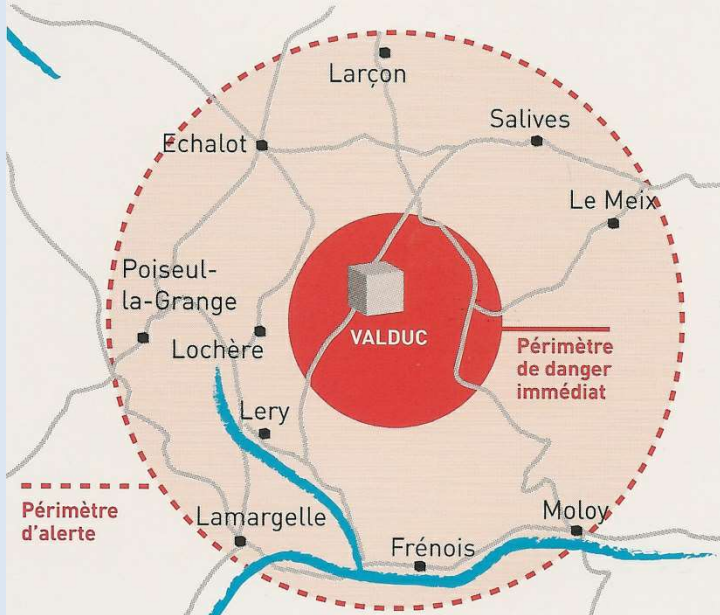
⁴ PPI : plan particulier d'intervention

Le prochain durera 2 jours et impliquera les communes. La SEIVA sera associée en tant qu'observateur. Informations à suivre dans le prochain numéro...

Suis-je concerné par le PPI ?

Oui si vous habitez à l'intérieur du cercle en pointillés sur la carte ci-contre :

(crédit : CEA)



Comment m'informer ?

Premier réflexe : consulter la plaquette qui vous a été remise ! Elle indique les consignes à respecter et le numéro vert à appeler en cas d'alerte.

Important : communiquez vos numéros de téléphone à votre mairie pour recevoir en temps réel les informations si un accident survient.

Que faire en cas d'alerte...



Pour les habitants du Plan Particulier d'Intervention (PPI)

Il est rappelé que les habitants des huit communes (Echalot, Frénois, Lamargelle, Lery, le Meix, Molo, Poiseul la Grange et Salives) du périmètre PPI doivent se mettre à l'abri, fermer portes et fenêtres et arrêter ventilation et/ou climatisation. Par conséquent, les parents ne doivent pas aller chercher les enfants à l'école. Enfin, il n'est pas nécessaire de prendre des pastilles d'iode en cas de catastrophe car Valduc n'est pas une centrale nucléaire.

Et pour les autres habitants ?

Les parents habitants en dehors du périmètre de Valduc mais dont les enfants vont à l'école à Lamargelle ou à Salives seront avertis par l'automate d'alerte si leurs coordonnées ont été communiquées aux mairies de Lamargelle et Salives.

Pour être informé en cas d'alerte ou d'accident communiquez votre numéro de téléphone fixe et/ou portable à votre mairie qui le transmettra au CEA.

Résultats d'analyses 2017...

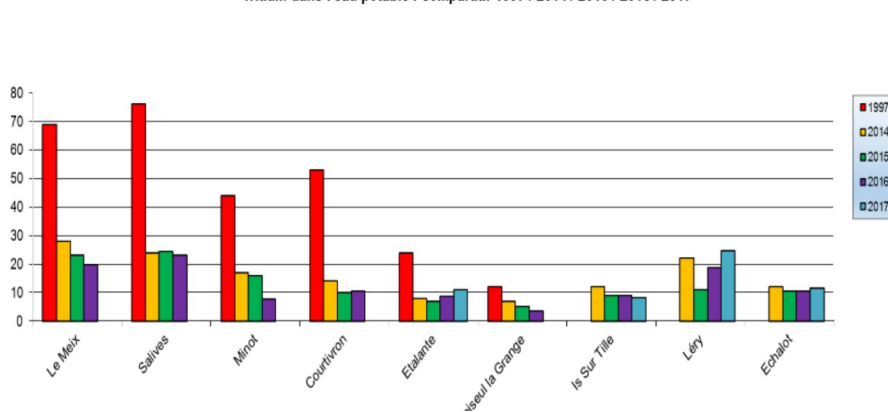
Depuis 2 ans les analyses de la SEIVA sont confiées à l'ACRO, laboratoire indépendant situé dans l'ouest de la France. La SEIVA partage ses prélèvements avec le CEA qui effectue ses propres mesures, pour comparaison : comme les années précédentes, les résultats sont les mêmes

En 2018, les analyses porteront sur l'eau, le miel et un légume.

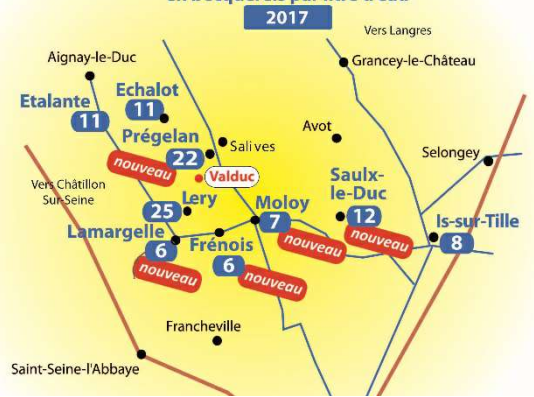


Eaux potables

Tritium dans l'eau potable : comparatif 1997 / 2014 / 2015 / 2016 / 2017



TRITIUM DANS L'EAU POTABLE en becquerels par litre d'eau



Tritium dans le Miel



Miel de Valduc

2015 : 24,5 Bq/kg frais

2016 : 20,9 Bq/kg frais

Miel de Lamargelle

2015 : 4,5 Bq/kg frais

Malheureusement le manque de miel en 2017 ne nous a pas permis de réaliser d'analyses



Commentaires de notre laboratoire d'analyses

Les résultats obtenus dans les deux échantillons de miel relevés sur le site CEA de Valduc, montrent un net marquage par le tritium au-delà des niveaux habituellement rencontrés dans des lieux réputés non perturbés¹

On note sur l'ensemble des échantillons d'eau, la présence de tritium au-delà des niveaux naturels². Les activités mesurées sont comprises entre 5,9 et 24,6 Bq/L. Aucune ne dépasse la valeur guide de 100 Bq/L prise en référence par la réglementation française³ pour la qualité des eaux de boisson. Les valeurs obtenues sont comparables aux niveaux mesurés par la SEIVA ces dernières années dans le cadre de son suivi des eaux potables.

¹ En milieu continental non influencé, les concentrations en tritium ("bruit de fond") sont actuellement de 1 à 4 Bq/L d'eau de combustion compte tenu de la rémanence des retombées des essais nucléaires atmosphériques.

² Le "bruit de fond" en tritium pour le milieu aquatique continental, lié aux contributions naturelles et à la rémanence des retombées passées des essais nucléaires est actuellement de l'ordre de 1,5 Bq/L en moyenne en France.

³ Valeur guide retenue par décret n°2001-1220 du 20 décembre 2001 relatif aux eaux destinées à la consommation humaine.

Nouvelle demande d'autorisation de rejets et de prélèvement d'eau (DARPE) au CEA : les remarques d'Alain Caignol, personnalité qualifiée à la SEIVA, et la réponse du CEA

Cette autorisation a été délivrée au CEA. M. CAIGNOL a pointé pour nous certains aspects pouvant avoir un impact sur l'environnement et la santé à proximité du centre.

Rejets autorisés	Quantité	Analyse d'Alain Caignol
Tritium gazeux	1300 TBq	Les rejets pourront être multipliés par 3 ou 4. Quels seront les impacts sur la santé ?
Iode gazeux	6 MBq	Les rejets pourront être multipliés par 3. L'iode 131 se fixe sur la thyroïde
Tritium liquide	50 Gbq	Les rejets pourront être multipliés par 25 ! Quel sera l'impact sur les poissons, les rivières, les nappes phréatiques ?
Radionucléides "alpha" sous forme liquide	50 GBq	Les émetteurs alpha ingérés sont les plus toxiques. Auparavant, ils étaient rejetés par voie gazeuse après évaporation. Bien que le centre n'ait jamais eu l'autorisation de rejets liquides depuis sa création, ils seront désormais autorisés dans les cours d'eau, avec possibilité de doubler la quantité des rejets.
Rejets radioactifs gazeux "beta" hors tritium et iode	10 MBq	Ils pourront être multipliés par 10.
Rejets d'aérosols "alpha"	10 MBq	Ils pourront être multipliés par 20.
Oxydes de soufre et d'azote	80 tonnes	Principaux responsables des pluies acides, ils pourront être multipliés par 4.
Poussières	5 tonnes	Soit 5 fois plus qu'auparavant.

Ndlr : retrouvez le tableau de conversion des quantités sur le site internet de la SEIVA

A toutes ces remarques, le CEA répond que les rejets restent extrêmement faibles et n'ont strictement aucun impact sanitaire.

